

BEL 20	3859,14	-0,80%
DJ Stoxx 50	3148,61	-0,53%
Dow Jones	12720,31	-0,82%
Nasdaq composite	2376,94	-1,29%
Taux belge à 10 ans	4,45%	+0,03pt
EUR/USD	1,6004	+0,72%
Brent (en USD/Baril)	116,36	+2,68%

L'Espagne rêve de Vegas

P. 34 Jadis, on construisait des châteaux en Espagne. Autres temps, autres moeurs, un Las Vegas « bis » jaillira bientôt du désert aride...



Aeroflot viendra-t-il au secours d'Alitalia ?

P. 8 La compagnie aérienne russe Aeroflot a annoncé la reprise des contacts avec Alitalia. Cette dernière devrait par ailleurs bénéficier d'un prêt d'urgence de 300 millions, décidé hier soir par le gouvernement italien.

Les sections locales des partis restent autonomes

P. 11 Sept universités belges ont mené une enquête sur l'organisation des élections communales en 2006 par les sections locales. Elles suivent les indications du parti mais gardent une bonne part d'indépendance.

De Boeck change à nouveau de mains

P. 6 Wendel va vendre Editis, le n°2 français de l'édition, à l'Espagnol Planeta. Pour le Belge De Boeck, repris par Editis, cela fait le 2ème changement d'actionnaire en un an

Leterme 1^{er} n'exclut plus la privatisation de Belgacom

Inge Vervotte (CD & V) propose de « délibérer » sur la part de 53,5 % de l'Etat dans l'opérateur.



Le mandat de Didier Bellens expire en 2009. Il est candidat à sa succession.

Le gouvernement fédéral n'exclut plus le scénario d'une privatisation de Belgacom. Inge Vervotte, la ministre CD & V des Entreprises publiques, n'est apparemment pas restée insensible aux arguments avancés par les libéraux flamands, pour qui la part majoritaire de l'Etat (53,5 %) « ne doit pas être un obstacle en cas d'opportunités stratégiques ».

Les intentions de Leterme 1^{er} à l'égard de Belgacom restent cependant très floues. Les différents par-

tiels des médias pourraient aussi sortir du bois. Certains observateurs, comme Rob Goyens, pensent que l'Etat va pousser Belgacom à rechercher des partenaires internationaux susceptibles de lui laisser une part (minoritaire) de contrôle. La situation va probablement se décanter. Comme celle de Didier Bellens, le patron controversé de l'opérateur ? Son mandat arrive à échéance en mars 2009. Il espère être reconduit. Mais il se trouve dans une situation inconfortable... X.D. > Lire en p. 3, éditorial en p. 2

tiels des médias pourraient aussi sortir du bois. Certains observateurs, comme Rob Goyens, pensent que l'Etat va pousser Belgacom à rechercher des partenaires internationaux susceptibles de lui laisser une part (minoritaire) de contrôle. La situation va probablement se décanter. Comme celle de Didier Bellens, le patron controversé de l'opérateur ? Son mandat arrive à échéance en mars 2009. Il espère être reconduit. Mais il se trouve dans une situation inconfortable... X.D. > Lire en p. 3, éditorial en p. 2

Les « petites » banques attirent l'épargnant

Les formules d'épargne à haut rendement proposées par les « petites » banques incitent de plus en plus les épargnants belges à délaisser les maigres rémunérations offertes par les institutions traditionnelles, où les taux de base sont compris entre 1,5 % et 1,75 %. Depuis le début de cette année, 25 000 nouveaux clients ont rejoint la Deutsche Bank, apportant dans leurs valises 1 milliard d'euros. La banque entend bien conforter cette tendance et vient d'augmenter le taux de son compte épargne db Intensiv Plus pour proposer un taux de base de 4 % assorti d'une prime de fidélité de 0,5 %. La banque internet Rabobank qui propose depuis plusieurs mois un taux de base de 4 % compte désormais 138 000 clients, contre 94 000 à la fin 2007. C.Ma. > Lire en page 15

Moisson record pour Royal Bank of Scotland



SUBPRIME ET RACHAT D'ABN ONT POMPÉ SES CAPITAUX. Royal Bank of Scotland a lancé hier la plus grosse augmentation de capital de l'histoire du Royaume-Uni. La deuxième banque britannique va émettre pour 12 milliards de livres d'actions nouvelles. Objectif : renforcer ses fonds propres après l'acquisition, désormais jugée très coûteuse, d'ABN Amro et les dépréciations liées au « subprime ». L'opération est embarrassante pour son patron Fred Goodwin (photo), dont la position risque d'en sortir fragilisée. Elle est aussi gênante pour ses partenaires Fortis et Santander, dont on peut se demander s'ils n'ont pas eux aussi payé trop cher pour leur part d'ABN. > Lire en page 4

MARCHÉS L'EURO À 1,60 USD, LE PÉTROLE À 119 USD

Course au sommet entre euro et pétrole

Plus bas. Toujours plus bas. Le billet vert n'en finit plus de sombrer. Son accès de faiblesse généralisé a propulsé hier l'euro au-delà de 1,60 dollar en séance, inscrivant au passage un nouveau record historique. La faiblesse intrinsèque du dollar dans un contexte de conjoncture dégradée aux Etats-Unis n'est évidemment pas une nouveauté pour les opérateurs. En 2007 déjà, l'euro avait progressé de plus de 12 % par rapport au dollar. Ce qui est plus frappant, en revanche, c'est la corrélation étroite qui lie désormais la hausse de

l'euro à celle du pétrole. Selon les analystes de Citigroup, chaque pour-cent de gain de l'euro face au dollar se traduit par une augmentation moyenne de 4 % des prix du pétrole. L'un augmente et mécaniquement l'autre suit en amplifiant le mouvement. Fort logiquement, le pétrole a donc lui aussi inscrit hier un nouveau record. A New York, le baril a ainsi atteint pour la première fois 119,72 USD contre 116,75 USD à Londres, bien aidé, il est vrai, par l'annonce d'une perte de production au Nigeria. S.V. > Lire en pages 15 et 17

Exell se prépare pour l'après concordat

Dans un mois, l'enseigne belge d'informatique Exell devrait quitter son statut de concordataire. Après deux ans de purgatoire, son actionnaire, Pierre Delhaize, aura clôturé la phase de remboursement des créanciers. Le tribunal de Commerce de Nivelles lui a donné

un nouveau délai d'un mois, le temps de percevoir l'argent d'une vente immobilière en Roumanie. « Son montant — 3 millions d'euros — est quatre fois plus important que celui à rembourser, précise l'homme d'affaires. Il n'y a donc aucun souci. »

De son côté, il prépare déjà l'enseigne à sa seconde vie dans un marché qui reste fortement concurrentiel. Mais la chaîne a réduit fortement sa taille — 18 points de vente — et a revu ses ambitions à la baisse. Exit notamment les centres commerciaux. > Lire en page 10

Durable : les administrations unies

Voilà un hasard de calendrier qui risque de semer la confusion dans le grand public. Une semaine après le coup d'envoi très médiatisé du « Printemps de l'environnement », voici que paraît l'avant-projet de plan fédéral de développement durable 2009-2012.

Un catalogue de mesures que chacun va pouvoir amender. Les thèmes abordés sont souvent très proches de ce qui sera débattu aux ateliers du « Printemps », mais les deux sont très différents. Le plan qui a été présenté hier ne concerne que les administrations fédérales,

il vise à coordonner l'action des services publics fédéraux (SPF). Le processus de consultation lancé par le ministre Magnette tente quant à lui de coordonner l'action des entités fédérale et fédérées, et ne s'inquiète que de l'environnement.F.R. > Lire en page 12

Indicateur

Quand des actionnaires historiques vendent des actions

Les opérations réalisées par les familles actionnaires ou les dirigeants d'une entreprise sur les propres titres de celle-ci peuvent fournir des indications sur la confiance que la direction a (ou n'a pas) sur les perspectives bénéficiaires. Mais elles peuvent aussi répondre à d'autres raisons. Parmi les récentes opérations, la famille Spoelberch, actionnaire historique d'Inbev, qui a vendu cette année 250 000 titres pour un montant total de 15 144 250 euros. > P. 2

Congo

Une mission belge se heurte aux maladroresses du président Kabila

Les trois ministres belges en visite en République démocratique du Congo (RDC) — ceux des Affaires étrangères, de la Coopération au développement et de la Défense — ont été reçus mardi pour la seconde fois en deux jours en audience par le président congolais Joseph Kabila. Il s'agit de leur seconde rencontre avec le chef de l'Etat congolais après un premier — mais bref — entretien lundi en début de soirée, qui ne s'était pas bien déroulé. > P. 13

Placements

La tension sur les prix des matières agricoles ne va pas s'apaiser

Selon Jean-Philippe Olivier de BNP Paribas, la tendance haussière des matières agricoles n'est pas près de se modifier dans les années à venir. Toutefois, il note qu'au sein de ces ressources de base, toutes ne vont pas connaître la même évolution. Les prix du blé vont par exemple baisser alors que leur production devrait s'accroître au détriment de celle du maïs, malgré son utilisation massive comme biocarburant. > P. 15

Analyse

Le secteur pharma manque de forme sur les marchés

Après une grosse période de déprime, le secteur pharmaceutique est-il prêt pour un rebond sur les Bourses ? Ce n'est pas sûr, dans la mesure où bien des incertitudes continuent de l'affecter. L'expiration prochaine de brevets, la concurrence des génériques et les difficultés de mettre au point de nouveaux médicaments, laissent penser que le bout du tunnel n'est pas en vue. Le salut viendra peut-être de la diversification des activités des pharmaciens. > P. 16

Hit-parade des valeurs belges

Marché continu	
Plus fortes hausses	Plus fortes baisses
Wereldhave Belgium +9,29%	Zenitel -5,33%
Devgen +5,85%	Tessenderlo -4,41%
Home Invest Belg. (sic.) +3,56%	Inbev -4,04%

Entreprises	4-10
Économie	11-13
Débats	14
Focus PME	29
Expertise	31
Epinglé	34



Une retraite au soleil sans souci?

A lire **SAMEDI DANS MON ARGENT**, le magazine de vos finances personnelles de L'Echo.

Bon départ et perspectives avenantes pour EMD Music

Les lecteurs de «L'Echo» n'éprouveront aucune surprise en découvrant les résultats annuels consolidés (non audités) d'EMD Music: ils sont globalement conformes aux premières indications chiffrées dévoilées le mois dernier par ce distributeur d'instruments de musique («L'Echo» du 13 mars). Rappelons que les retards de livraisons encourus par ses deux principaux fournisseurs chinois et la détérioration de la livre sterling ont empêché la société d'atteindre les objectifs qu'elle s'était fixés. Au final, ses ventes et prestations n'ont progressé que de 2,7% - au lieu des 9% espérés -, à 40,41 millions d'euros. Le profit d'exploitation d'EMD a reflué de 12%, à 3,48 millions d'euros, tandis que son bénéfice immobilisable a augmenté de 9%, à 3,03 millions. Dopé par le gain exceptionnel dégagé d'une cession immobilière, le bénéfice net a bondi de 33%, à 2,18 millions. Le conseil d'administration, qui contrôle à ce jour environ 95% du capital de la firme bruxelloise, proposera la mise en paiement d'un dividende unitaire brut de 0,29

euro, contre 0,30 euro au titre de l'exercice 2006. Une raison technique, selon son directeur financier, Marc Lepage, qui ne préjuge en rien de sa situation financière.

«Celle-ci est au contraire plus solide que jamais au terme de l'exercice écoulé», affirme le dirigeant.

EMD Music précise que la différence entre les présents résultats et ceux qui avaient été dévoilés un mois plus tôt réside dans la prise en compte de la filiale américaine, toujours déficitaire, mais en progrès spectaculaires, et des activités chinoises, qui ne constituent encore, pour l'heure, que des centres de coûts. Ce sont pourtant les deux moteurs désignés de la croissance future de l'entreprise.

EMD Music fait partie des (rares) PME cotées à publier sur leur site un calendrier financier et à s'y tenir. Elle souligne que 2008 a bien commencé, avec des revenus en progrès de 14% à la mi-avril, grâce à sa «locomotive» américaine.

Elle assure par ailleurs que «des perspectives favorables se dessinent pour l'exercice en cours». ♦

F.L.

Voo condamné à harmoniser son offre

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a condamné la semaine dernière les câblodistributeurs ALE/Tecteo et Brutélé, associés sous la marque commerciale Voo, à harmoniser chacun en interne leur offre et leurs tarifs pour tous leurs consommateurs. Le CSA applique ainsi strictement le principe de la péréquation tarifaire, qui garantit que la concurrence entre distributeurs et les bénéfices des progrès technologiques ne soient pas réservés à certains segments de la population, sélectionnés sur base de critères discriminatoires et arbitraires.

Les deux câblodistributeurs, qui appliquaient en 2006 des tarifs équivalents pour des offres différentes, ou des tarifs différents pour une offre équivalente. Ces différences n'ont pas été modifiées depuis, malgré le rapprochement commercial des deux sociétés. Brutélé s'est défendu en soutenant que les différences de prix résultaient de situations historiques liées au rachat des petits réseaux locaux. Mais le CSA a repoussé cet argument, affirmant que le découpage historique des réseaux ne pouvait avoir d'incidence sur le principe de la péréquation tarifaire. ♦

Edition

Vers la naissance du numéro un européen du livre

Planeta est entré en négociations exclusives avec Wendel pour acheter Editis.

C'est la fin d'un duel à couteaux tirés. Le groupe espagnol Planeta a annoncé être entré en négociations exclusives avec le holding d'investissement Wendel pour le rachat d'Editis, le n°2 de l'édition francophone. La maison mère, entre autres, de Robert Laffont, Plon, Bordas, Julliard et du Belge De Boeck était également convoitée par les Italiens Mondadori et RCS Media Group et surtout par Media Participations, propriétaire des éditeurs de BD Dargaud, Lombard et Dupuis. La semaine dernière, ce dernier avait remis une offre ferme, mettant en avant «la logique culturelle, commerciale et industrielle du rapprochement des deux groupes», lesquels auraient, selon lui, constitué un «champion français de l'édition». Media Participations attendait une réponse pour lundi soir. Mais Wendel a opté pour l'offre de Planeta, plus alléchante car elle valoriserait le groupe à plus d'un milliard d'euros. Wendel va ainsi réaliser une jolie plus-value, lui qui en 2004 avait mis 660 millions d'euros sur la table pour s'emparer de ce groupe constitué à 60% de l'ex-Vivendi Universal Publishing, dont le groupe Lagardère avait été contraint de se séparer pour des raisons de concurrence.

Pour le patron de Planeta, José Manuel Lara, la cause est entendue: «L'opération est bouclée à 99% et se terminera d'ici les vacances d'été.» Peu connu dans la francophonie, Planeta est un géant de l'édition hispanophone. Fondé en Catalogne en 1949, il possède 40 maisons d'édition et accorde chaque année



Photo: Isopix, EPA

un prix qui porte son nom, le plus important prix littéraire en espagnol. Ce groupe, qui réalise un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros, possède une participation dans Antena 3, 2^{ème} chaîne de télé espagnole. Il est aussi très présent en Amérique du Sud. Fils du fondateur du groupe, José Manuel Lara a assuré qu'Editis resterait autonome, l'actuel président du directoire Alain Couck restant à son poste. Pour lui, cette opération marque la véritable internationalisation de Planeta hors du monde hispanophone. «Le monde du livre ne peut pas se diviser par pays, mais par lan-

gue; nous étions internationaux en pays, mais pas en langue.» La nouvelle a été bien accueillie en France. L'Elysée a dit ne pas pas avoir de demande spécifique «à partir du moment où Planeta, groupe industriel européen, s'est engagé à conserver le périmètre actuel d'Editis». De son côté, le président du syndicat national de l'édition Serge Eyrolles estime que cette annonce est «une bonne chose pour Editis et ses salariés qui vivaient dans l'incertitude depuis l'annonce de la mise en vente.» Il se dit persuadé que Planeta ne va pas démanteler Editis.

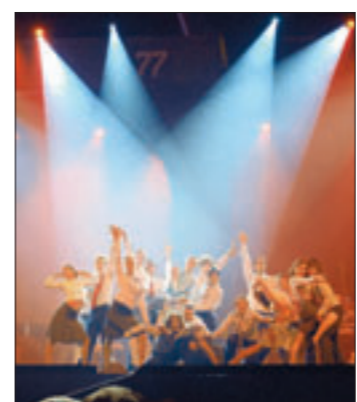
Même sérénité chez Georges Hoyos, administrateur délégué du groupe néo-louvaniste De Boeck racheté par Editis il y a un an. «Nous n'avons pas à nous plaindre de notre entrée dans Editis. Lui non plus puisque nous leur avons notamment apporté notre know how dans l'édition électronique. Dans la mesure où Planeta dit ne rien vouloir changer et garantit l'autonomie éditoriale, nous n'avons pas de raison de nous inquiéter. Au contraire, pour un groupe comme le nôtre très actif dans la cession de droits, cette opération nous donnera accès aux marchés sud-américains.» ♦ J.-F. S.

SERVICES UNE FUSION CONCOCTÉE PAR L'ANCIEN PATRON DE DUPUIS

ASP Blue Squares, la clé anglaise de l'événementiel

Deux des plus importants fournisseurs de services techniques pour le secteur de l'événementiel (éclairage son, vidéo, décors,...) viennent de convoler en justes noces. L'Anversoise ASP et la nivelloise Blue Squares vont former la société ASP Blue Squares. Ensemble les deux sociétés revendiquent 18 millions d'euros de chiffre d'affaires, un résultat d'exploitation de 2 millions d'euros et 72 emplois. «Nous travaillions déjà ensemble depuis plus d'un an. Cette opération ne fait qu'officialiser une union de fait», avancent leurs dirigeants, Christophe Van Schoorisse co-actionnaire de ASP qui pilotera la nouvelle entité au jour le jour et Jean-Martin Philippson, patron de Blue Squares qui sera responsable de la stratégie. Un troisième larron figure, en tant qu'administrateur parmi les pères fondateurs de ASP Blue Squares, l'ex-patron de Dupuis Dimitri Kennes, reconverti dans le conseil financier. Jouant les go between entre investisseurs et entrepreneurs, c'est lui qui est à la base du montage financier de l'opération. «Le secteur de l'événementiel

est en pleine croissance mais nécessite de gros investissements car les techniques évoluent très vite, explique-t-il; il est donc nécessaire pour les petites entités de rassembler leurs forces pour rester compétitives par rapport au leader du marché et jouer un rôle au niveau européen.» Ce leader, c'est l'Allemand Procon, n°1 en Europe avec 80 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 34 pour le marché franco-belge. Côté en Bourse de Francfort, ce groupe est actif dans les conventions d'en-



La fusion d'ASP et de Blue Squares place la société sous les projecteurs.

treprises, les événements sportifs (F1 à Spa, JO, Euro de football) et les shows télévisés (Star Academy...). Pour lui faire de l'ombre, ASP et Blue Squares mettent en avant leurs complémentarités. L'une est wallonne l'autre flamande, leurs portefeuilles de clients sont très différents et elles ont une approche différente: ASP loue son matériel ce qui lui permet de proposer des solutions globales, tandis que Blue Squares a beaucoup investi dans les infrastructures, se spécialisant plutôt dans les tournées d'artistes et les shows télévisés. ASP Blue Squares se veut donc active sur trois terrains: les événements d'entreprises (Belgacom, Electrolux, Clarks...), les émissions de télévision pour RTL-TV (le Télévie, Miss Belgique...) et la RTBF et les tournées d'artistes (Aznavor, Lavilliers, Garou, Céline Dion...). Le groupe possède aussi une filiale à Marseille qui couvre le bassin méditerranéen et réalise environ 1/3 de son chiffre d'affaires à l'étranger. Un créneau qu'il compte bien développer, fort de sa nouvelle puissance. ♦ J.-F. S.

Emakina doit reconvoquer ses actionnaires

Emakina ne voit pas de ralentissement de l'économie en vue. L'agence internet cotée sur Alternext s'attend même à «une hausse sensible de son chiffre d'affaires» en 2008. Cette confiance repose sur «la croissance soutenue du marché ainsi que sur les acquisitions menées en 2007 et qui vont donner leurs pleins effets». Pour rappel, Emakina a racheté l'an dernier une série d'acteurs en Europe. «Une succession d'acquisitions qu'il faut

maintenant intégrer», a souligné son administrateur délégué Denis Steisel, en marge de l'assemblée des actionnaires. Outre l'intégration de l'ensemble des sociétés, le principal défi d'Emakina pour les prochains mois va consister à garder son personnel. «L'enjeu aujourd'hui est de retenir les personnes qui travaillent dans le secteur. Il s'agit d'une lutte pour retenir les talents», explique le responsable communication, Olivier De Doncker. A titre de motiva-

tion, Emakina va émettre 82.310 droits de souscription en faveur de personnes déterminées, soit 3.435.409 actions. Le point, comme l'ensemble de l'ordre du jour, a été accepté par les actionnaires réunis en assemblées ordinaire et extraordinaire. Faute de convocation dans le «Moniteur», les deux assemblées devront se tenir à nouveau le 27 mai prochain. Une nouvelle réunion qui ne fera qu'acter les points discutés mardi. ♦ F.-X.L.

Résultats

► **Omnicom**: le groupe publicitaire américain a enregistré au premier trimestre un bénéfice net en hausse de 14% à 208,7 millions de dollars sur un chiffre d'affaires en progrès de 12,5% à 3,2 milliards.

► **Havas**: le groupe publicitaire français a réalisé au premier trimestre un chiffre d'affaires de 345 millions d'euros, en hausse de 2,5%. Le groupe a engrangé pour 510 millions d'euros de nouveaux contrats, soit 33% de plus que la moyenne trimestrielle 2007.

► **Kone**: le fabricant finlandais d'ascenseurs et d'escaliers mécaniques Kone fait état d'un bénéfice net de 63,9 millions d'euros au 1^{er} trimestre contre une perte de 95 millions un an plus tôt sous l'effet d'une amende pour entente illicite. Le chiffre d'affaires a progressé de 11,6% à 905,3 millions d'euros et le carnet de commandes à fin mars a bondi de 16,5% à 3,6 milliards.

► **Texas instruments**: le producteur américain de composants électroniques a enregistré au 1^{er} trimestre un bénéfice net en hausse de 28,3% à 662 millions USD, sur un chiffre d'affaires de 3,3 milliards (+2,5%).

► **Logitech**: le fabricant suisse d'équipement informatique a réalisé sur l'exercice 2007/08 (clos le 31 mars) un bénéfice net quasiment stable de 231 millions de dollars et confirmé ses objectifs pour l'année en cours. Le chiffre d'affaires du seul 4^e trimestre a progressé de 17% à 601 millions.

► **Nexans**: le fabricant français de câbles a enregistré au premier trimestre un chiffre d'affaires, à cours des métaux non ferreux constants, quasi stable à 1,2 milliard d'euros. Pour le premier semestre, Nexans prévoit une hausse de sa marge opérationnelle, attendue entre 8,5 et 9% contre 7,6% un an plus tôt.

► **Lockheed Martin**: le groupe américain de défense table pour 2008 sur un bénéfice par action compris entre 7,15 et 7,35 dollars, contre 7,05-7,25 dollars précédemment. Au 1^{er} trimestre, le bénéfice net est ressorti en hausse de 6% à 730 millions USD, soit 1,75 USD par action contre 1,63 USD. Le chiffre d'affaires a progressé de 8% à 9,9 milliards.

► **Norsk Hydro**: le fabricant norvégien d'aluminium a vu son bénéfice net trimestriel pro forma chuter de 38% à 1,4 milliard de couronnes. Une évolution qui s'explique par des effets de change. Le chiffre d'affaires a baissé de 16%, à 21,5 milliards.

► **Syngenta**: le groupe suisse, numéro un mondial de l'agrochimie, a réalisé au premier trimestre un chiffre d'affaires en hausse de 20% à 3,8 milliards de dollars. Le groupe prévoit une baisse de la demande dans le courant de l'année.

► **UAL**: la maison mère de la compagnie aérienne américaine United Airlines a enregistré un triplement de sa perte nette au premier trimestre, sous l'effet de l'envolée du coût du kérosène, ce qui l'a amenée à annoncer de nouvelles mesures d'économie. UAL a subi une perte nette de 537 millions USD contre une perte de 152 millions. Le groupe va accroître de 200 millions USD les économies prévues.

► **DuPont**: le groupe chimique américain a enregistré au premier trimestre un bénéfice net en hausse de 26% à 1,2 milliard USD, soit 1,31 USD par action, mieux qu'attendu par la plupart des observateurs du marché. DuPont confirme ses objectifs de résultats pour 2008, signalant néanmoins un ralentissement sur les marchés américains.

Ce samedi dans L'Echo.



Mon Argent, le magazine de vos finances personnelles. Vous aimez votre argent. Vous aimerez Mon Argent.